

JOURNAL DE NYON

ABONNEMENTS :
Un an Fr. 12.—, 6 mois Fr. 6.50, 3 mois Fr. 3.50
Pour l'étranger port en sus. Prix du numéro, 15 ct.

ANNONCES (à la ligne millimétrique) :
Locales : 8 ct. ; réclames 22 ct. ; réclames 4me
page 30 ct. ; mortuaires 15 ct.
Cantonales et suisses : 12 ct. ; réclames 33 ct. ;
réclames 4me page 45 ct. ; mortuaires 24 ct.
Kabais sur ordres importants.

et Feuille d'Avis de La Côte

Cercles de COPPET, GINGINS, BEGNINS, o FRANGINS, GLAND, ST-CERGUE

Rédaction-Administration : Imprimerie Ed. Cherix S.A., av. Vieillard 3, Nyon - Tél. 95933 et 95934 - Chèque postal L. 4598

Vendredi 29 juillet 1955.
63me année. — Numéro 87.

Paraît 3 fois par semaine :
le lundi, le mercredi, le vendredi

Organe officiel des principales com.
du district de Nyon.

La Ronde des VILLAGES MIES

Mies comptait 29 foyers en 1791, 143 habitants en 1803, 332 en 1860, 189 en 1870 et, actuellement, environ 500. Il était habité aux époques lacustres et romaines et plusieurs vestiges anciens ont été retrouvés. Au sud-ouest du village, on trouve un gros bloc erratique aux sculptures nombreuses et variées : la Pierre à Péni.

Durant plusieurs siècles, l'histoire de Mies s'est confondue avec celle de la baronnie de Coppet et en 1803 ce village se donna une administration communale. 18 syndics se sont succédés à la tête d'une municipalité qui compta souvent 5, 7 et 9 membres. Le 1er syndic fut Elisée Buenzod, en 1803, puis il y eut Louis Olivier, 1811, Elie Buenzod dès 1812, J.-Et. Olivier dès 1816, Elisée Buenzod dès 1821, François Buenzod dès 1832, Basile Gay dès 1846, John Chavallaz dès 1849, J.-Et. Vuillet dès 1859, Jules Bory dès 1862, André Buenzod dès 1870, Siméon Chavallaz dès 1873, Louis Rouvière dès 1874, André Plojoux dès 1878, Ami Chaponnier dès 1898, Aug. Chaponnier dès 1901, Henri Dutoit dès 1916 et, actuellement, M. Louis Buenzod, depuis 1929, qui fonctionne également comme Juge informateur suppléant et Président de la Commission de taxation fiscale du district. Nous le remercions vivement pour les renseignements qu'il nous a aimablement fournis, de même que MM. Renard, secrétaire municipal, et Derbigny, huissier.

Familles bourgeoises de Mies : Bory, Buenzod, Compagnon, Debourgnone, Emery, Gay, Griottier, Kalb, Lenz, Massy, Plojoux, Treboux, Vallot, Vuillet et Wolf.

Dates intéressantes : 1345 : première mention officielle du village. 1465 : première mention du lieu „En Penya“. 1660 : Suzanne Arbaletrier est condamnée à mort pour sorcellerie à Mies. 1736 : Mies possède une pinte communale à l'emplacement du Café de la Couronne actuel, et une maison d'école dans le bâtiment de l'actuelle poste. 1750 : création de l'ancien cimetière, sis à l'emplacement de l'ancienne Maison Ecuyer. 1775 : construction du clocher de l'école (existe encore en partie). 1777 : éta. blissement d'une forge au lieu dit „Le Trépellet“. 1787 : la commune se plaint de l'aménagement d'un gibet sur son territoire, „En Braille“. 1790 : grave disette de blé, que l'on va chercher en char à Cossonay et Yverdon. 1792 : installation des orgues de Coppet, données par le Baron Necker. 1802 : acquisition des bois des Cornouailles. 1805 : la Municipalité refuse d'envoyer une femme à Lausanne à un cours de sages-femmes, car il en existe suffisamment au village et à Tannay. 1806 : achat de la première pompe, avec la commune de Tannay. 1814 : le jeune Louis Gay, 16 ans, est nommé tambour et reçoit fr. 4.— par an, plus 3 Louis d'or neufs pour son habillement. 1821 : fondation de la 1ère Société de laiterie. 1832 : le syndic touche fr. 12.— par an, les municipaux fr. 1.50, le secrétaire fr. 10.—, le boursier fr. 20.—. Reconstruction du pressoir communal (Café de la Couronne). 1836 : un loustic vole le battant de la cloche et la chaîne. 1839 : reconstruction générale du pont des Combettes, entre Mies et Tannay. 1840 : ce pont tout neuf est emporté par les eaux ; il faut tout recommencer. 1850 : 4 municipaux sont chargés d'exercer une surveillance de la pinte où ont lieu des „désordres scandaleux“. 1856 : Marc Emery, garde-champêtre, est assassiné dans l'exercice de ses fonctions. 1868 : Vente de la pinte communale à Etienne Vuillet, fr. 8550.—. 1871 : le taupier fonctionnaire comme enterreur, un vrai homme de la terre qu'il le pintier de la Couronne est condamné à une amende de fr. 6.— pour avoir laissé jouer aux quilles un jour de communion. 1871 : aménagement de la grande fontaine communale - Le colonel fédéral William Huber est fait bourgeois de Mies pour services rendus à cette occasion. Deux autres fontaines ont été aménagées respectivement en 1815 et 1873. 1873 : à la suite d'un grave accident de voiture à cheval, la Municipalité fait poser un écriteau ainsi conçu : „Défense de trotter dans le village“. 1874 : création du nouveau cimetière. Le terrain de l'ancien sera vendu plus tard. 1878 : La Cie de



navigation sur le Léman décide de desservir le port de Mies (bateaux mouches). La Municipalité refuse l'ouverture d'un 3ème café. 1881 : construction de la nouvelle laiterie. 1886 : l'ancien poste de gendarmerie est dès lors utilisé comme salle de Municipalité. 1888 : établissement d'une station de chemin de fer Service de billets dès 1891. 1890 : amende au pintier Jules Bory qui a ouvert un café clandestin au lieu dit La Gouille Marion. 1894 : premiers téléphones. 1896 : fermeture du débarcadère. 1902 : éclairage public électrique. 1904 : construction d'un grand collecteur d'égouts. 1907 : ouverture d'une salle de lecture publique. 1908 : construction du poids public. 1912 : construction du collège actuel. Pendant longtemps, la municipalité a cherché à vendre l'ancien bâtiment (poste actuelle).

Mies n'a pas de forêts ; ses principaux revenus sont les impôts. Il faut dire que ce charmant village comprend de nombreuses et magnifiques propriétés privées qui s'étendent jusqu'au bord du lac. Anciennement centre viticole, Mies voit ses vignes disparaître rapidement. M. le syndic veut bien nous confier que les préoccupations actuelles des autorités sont la réfection prochaine du bâtiment de la poste et la solution à apporter au problème de l'épuration des eaux usées. Commune fort bien administrée, Mies peut toutefois voir l'avenir avec confiance. Rt.